

Hommage au Père Marc FRASEZ

Cher Père Marc,

Nous voici enfin rassemblés aujourd'hui, au seuil de votre église paroissiale, au seuil de votre presbytère pour vous rendre hommage et pour rendre grâce à Dieu pour les merveilles qu'il fit à travers vous.

Cela fait treize ans que vous étiez notre curé, notre aumônier, notre conseiller spirituel. Mais surtout vous étiez notre frère et notre ami.

Ordonné prêtre à Versailles en 1971, vous avez été fidèle jusqu'au bout à votre engagement sacerdotal.

Jusqu'au bout, vous avez annoncé l'Évangile, toujours soucieux de faire découvrir ce don d'Amour de Dieu, par son Pain et par sa Parole. Assidûment, vous avez transmis le message de l'Église, sans vous décourager.

A l'aube de votre retraite, vous auriez aimé fêter vos 50 ans de prêtrise au sein de votre dernière paroisse car avant tout vous aimiez partager des moments conviviaux, entouré de votre chère famille, de vos amis d'hier et d'aujourd'hui, et de toutes vos brebis.

Par votre accueil chaleureux et bienveillant vous arriviez à faire un avec chacun.

Qui que nous soyons, quels que soient nos talents, votre confiance nous donnait des ailes pour rendre vivante la gloire de Dieu, chacun à notre mesure.

Pour vous la diversité des hommes n'était pas un obstacle à leur unité. Au contraire elle vous était nécessaire.

De manière assez unanime, vos paroissiens reconnaissaient vos qualités d'écoute, simplicité, discrétion, générosité, humilité, souplesse et intelligence.

Si une ombre venait obscurcir nos sensibles relations humaines, vous étiez artisan de paix, avec beaucoup de fraternité et de justesse.

Lors de vos homélies, vous délivriez des messages d'amour simples et percutants. Vos paroles nous ont enseigné la vie de Jésus. Vos paroles traduisaient votre foi en sa Résurrection. Vous n'hésitez pas à nous interpeller, nous interroger, faisant de vos homélies de véritables ponts qui nous liaient au Royaume de notre Père.

L'amour du Christ s'incarnait en vous à travers votre émerveillement de la création, que vous exprimiez par la peinture, le jardinage, la cuisine, le soin des oiseaux ayant élu domicile dans votre magnifique glycine.

Vous receviez avec une grande hospitalité et délicatesse vos amis, vos équipes, vos frères prêtres, préparant avec soin la table du partage.

Il n'était pas rare que votre esprit facétieux nous offre un bon moment autour d'un café ou d'un jeu de scrabble ou de triolet, comme si nous étions en famille.

Cet art de vivre a toujours été un moyen pour vous de nous parler de Dieu, de nous rapprocher de Lui.

Marqué par vos années d'enfance en Afrique, et curieux de découvrir comment la foi était vécue à travers le monde, vous étiez un infatigable pèlerin, avez parcouru de nombreux pays et priez en maints sanctuaires, entraînant vos amis et paroissiens, de tout âge. Depuis Chartres, votre chère ville, jusqu'à Jérusalem, où vous deviez retourner cet été, vous aviez toujours à coeur de partager votre foi, et vos riches connaissances sur l'histoire et la spiritualité de ces lieux.

Ces dernières années, vous nous avez partagé librement votre sensibilité et vos fragilités humaines lors du décès de votre maman ainsi que lors de votre maladie. Ces moments difficiles ont encore plus tissés nos liens avec vous.

Mais il en fallait bien plus pour vous faire abandonner votre mission.

Prêt à servir un an de plus, vous êtes finalement parti discrètement par la petite porte, seul dans une chambre d'hôpital comme beaucoup d'autres de nos frères à travers le monde, emporté trop rapidement par le virus covid-19. L'humanité des soignants a dû vous faire beaucoup de bien.

Nous sommes tristes, mais croyants et debout.

Nous sommes riches de votre héritage humain et spirituel.

Enfants, jeunes ou plus âgés, nous prions pour vous.

Servants d'autel et Marthe et Marie, nous prions pour vous.

Baptisés ou non, tous en chemin de conversion vers Dieu, nous prions pour vous.

Prêtres, consacrés, célibataires ou mariés, nous prions pour vous.

Famille et paroissiens de Fontenay le Fleury, nous sommes unis pour vous dire notre amour et notre respect.

Et nous faisons nôtres aujourd'hui les derniers mots que vous avez glissés, en partant avec les pompiers : «Merci ! Et au revoir !»

Nous rendons grâce à Dieu !